
Book Reviews / Comptes rendus

Sfez, L. (1984). *La décision*. Paris: Presses Universitaires de France, Collection Que sais-je? 127 pages. (4,50\$)

Évalué par: Genevieve Fournier, Université Laval

L'ouvrage de Lucien Sfez comporte deux (2) volets importants. Le premier présente l'évolution du concept de prise de décision dans un contexte socio-historique tandis que le second nous amène graduellement à saisir sa propre conception de la prise de décision.

L'introduction du livre situe bien dans quelle perspective l'auteur traitera et critiquera les conceptions anciennes et modernes de la prise de décision. Sur ce sujet, il faut souligner que l'argumentation de l'auteur ainsi que la plupart des modèles de prise de décision présentés sont d'ordre macro-social. De cette façon, si la philosophie présentée dans l'ouvrage est riche et intéressante pour plusieurs secteurs d'études, l'applicabilité de cette philosophie n'est démontrée la plupart du temps que pour des domaines administratifs ou politiques. Il revient donc au lecteur qui n'appartiendrait pas à l'un ou l'autre de ces domaines de transposer la théorie et les modèles présentés dans un contexte micro-social. A certains endroits, cette tâche nous apparaît facile, à d'autres endroits par contre, elle nous apparaît plus laborieuse (notamment dans le chapitre II).

Le premier chapitre intitulé "L'homme certain ou la décision dans le libéralisme classique" démontré comment le schéma cartésien de la prise de décision est dépassé et comporte beaucoup de lacunes. Selon Sfez, cette conception hyper-rationaliste, linéaire et monofinaliste qui caractérise la décision classique, ne tient pas compte des conflits d'intérêts, ni des contraintes exercées sur l'homme par ses propres limites, ni des réactions affectives de ce dernier et pas davantage de la pluralité des solutions possibles. Aussi, toujours selon l'auteur, cet excès de rationalité constitue l'échec le plus flagrant de la théorie traditionnelle de la décision. Ce chapitre démontre de façon articulée comment une décision, qu'elle soit collective ou individuelle, ne peut être considérée que dans une seule perspective de rationalité et de linéarité.

Dans son deuxième chapitre, "L'homme probable ou la décision dans le libéralisme moderne," Sfez démontre comment à ce stade d'évolution du concept, l'aspect linéaire de la décision n'existe plus. Alors qu'avant l'avenir était causé par le présent, ici, c'est l'avenir créé qui cause le présent. Par contre, il reproche aux modèles de décision de cette époque d'être soutendus par ce qu'il appelle une normalité efficace qui ne remet pas en cause les idéologies dominantes et qui possède comme objectif premier la rentabilité. D'autre part, il reconnaît dans le libéralisme moderne un certain progrès par rapport au libéralisme classique dans la mesure où il propose le principe d'équifinalité c'est-à-dire qu'il reconnaît l'existence de plusieurs chemins pour parvenir au même et unique but.

Son troisième et dernier chapitre "L'homme aléatoire ou la décision dans une société contemporaine," nous présente d'abord une critique de quelques théories classiques de la décision dans nos sociétés contemporaines (Dahl, Castells, Jamours) pour ensuite faire un tour d'horizon sur l'apport des différentes sciences de l'homme (histoire, biologie, psychanalyse et anthropologie struc-

turale) dans l'évolution du concept de décision et finalement nous présenter sa conception personnelle de la décision. Cette dernière est empreinte d'un optimisme enthousiaste quant aux pouvoirs que procure à l'individu le seul fait de décider. Selon Sfez, la décision doit être libératrice; elle doit permettre de transformer et de voir sous un jour différent les aspects les plus quotidiens de la vie. Dans cette perspective, la décision doit permettre le changement; elle doit être créatrice et laisser une place importante à l'imaginaire qui est, selon Sfez, "porteur de tous les espoirs" (p. 126).

En résumé, si l'ouvrage apparaît parfois un peu aride en quelques endroits, il nous apparaît de grande valeur quant à la rigueur intellectuelle de l'auteur et quant à sa conception de la prise de décision qui nous semble intéressante et originale mais pas totalement nouvelle en éducation et plus particulièrement en orientation. En effet, sans vouloir minimiser l'importance de la démarche de Monsieur Sfez, l'apport important de la créativité, de l'imaginaire et de la fantaisie ne semble plus faire de doute en matière de prise de décision en orientation.

Rickel, O. V., Gerard, M., & Iscoe, I. (Eds.). (1984). *Social and psychological problems of women: Prevention and crisis intervention*. New York: Hemisphere Publishing Corporation.

Reviewed by: Rosalyn Delehanty, Athabasca University

The editors of this volume provide what they prescribe, a means of becoming aware of a wide range of problems faced by women and some thoughts on a variety of social and individual activities useful in preventive and crisis interventions. Although primarily intended as a text for undergraduate and graduate courses in the psychology of women, it is written in a manner that would appeal to lay persons as well.

Rickel, Gerrard, and Iscoe have put together a thought-provoking selection of papers covering several important theoretical issues and a larger number of empirical and descriptive papers on the social and psychological problems of women within Western culture. The selection of issues in such a text necessarily involves difficult decisions about inclusion and exclusion. The excellent selection made by the editors is wide ranging and represents many of the problems women face. Some will, nevertheless, find the absence of attention given to issues such as sexuality and lesbianism disappointing.

There is, indeed, much intriguing material in this volume. The social and psychological problems explored include unwanted pregnancy, separation and divorce, childrearing skills, the impact of crime on women, health issues, the role of social support for women who undertake advocacy roles, depression, gender-specific stress, differential psychotherapy treatment, substance abuse, and problems of older women. A theme running through nearly all the papers is the complexity of the problems women face and the resulting necessity of examining the social, economic, and political context of those problems. This contextual analysis of the source and etiology of the problem is critical to prevention or alleviation of the distress experienced.

This contextual analysis is, for example, evident in the description of etiological sources of "mothering" difficulties as well as in the prescriptions, for preventive divorce and separation interventions. A psychodynamic model of moth-